

Artiste	Jacob Van RUISDAËL (Haarlem, vers 1628- Amsterdam, 1682)	
Titre	Champ de blé	
Date	vers 1660	
Technique	Huile sur toile	
Dimensions	H. 46,5 cm ; L. 56 cm	
Provenance	Pays-Bas du Nord	
Mots-clés	Paysage, lumière	

CONTEXTE

Libérée par le siège et l'occupation espagnole en 1576, la Hollande retrouve la stabilité et un essor économique sans précédent. Au début du XVII^e siècle la ville de Haarlem connaît une exceptionnelle ère de prospérité (brasseries, textile de luxe, faïence...) et la culture du blé, abandonnée en Hollande depuis plusieurs décennies, reprend. Le contexte politico-religieux et l'esprit de la Réforme protestante développent une peinture désormais animée par la représentation du quotidien et de la nature divine. Car l'homme n'est plus placé au centre mais parmi les éléments du monde sensible. Le regard sur la Création se veut lui aussi sensible et humble. Parallèlement, dans un temps où l'homme s'accorde le simple rôle d'observateur de la présence de Dieu dans l'infime, l'intérêt porté aux phénomènes optiques se développe. La première lunette d'approche est mise au point par le Hollandais Hans Lippershey en 1608 et le philosophe hollandais Spinoza revoit les thèses optiques de Descartes.

ARTISTE

Ruisdaël est né dans la ville prospère de Haarlem vers 1628. Il attache une importance particulière au monde vivant et soutient une vision panthéiste qui l'amène à étudier la nature au cours de nombreux voyages. Peintre paysagiste, il observe, exalte, tout en conservant la retenue qui sied à sa place d'homme dans l'univers de Dieu. Son pays est une Arcadie, pour laquelle il célèbre la lumière, les couleurs délicates et les espaces lointains. Ruisdael a peint une vingtaine de paysages avec des champs de blé dont les deux plus importants sont conservés au Metropolitan Museum à New York et au Louvre à Paris ; celui du musée de Lille correspond à la maturité de l'artiste. L'artiste a peint aussi de nombreux paysages avec arbres morts, cascades et forêts montagneuses, paysages tourmentés qui influenceront les peintres romantiques.

ŒUVRE

Le champ de blé est une ouverture tangible sur un monde poétique, emprunt de musicalité et de douces mélancolies. Recomposant dans son atelier ce paysage qu'il vit au dehors, l'artiste s'éloigne d'une transcription panoramique pour tenter de saisir une atmosphère, à travers l'aspect fugitif que procure la lumière. Car il s'agit bien du réel sujet de ce tableau : une lumière qui, à travers les nuages, inonde un champ de blé. Le champ est disposé selon les règles de l'étagement des plans recommandé par Van Mander dans *Principe et fondement de l'art noble et libre de la peinture*, 1604, livre de chevet de l'artiste comme pour un grand nombre de ses contemporains.

Le premier plan est fortement contrasté et repousse les autres plans qui serpentent, incitant notre regard à suivre le chevalier. Ce dernier, trop discret pour soulever l'anecdote, symbolise la destinée et l'aspect temporel de la vie. Il nous raccorde au second plan, à la végétation sombre qui encercle le champ, objet des faveurs du soleil. La subtilité de la composition, d'un premier plan en contre bas au champ en pente douce jusqu'à la ligne d'horizon, offre une profondeur débarrassée de l'artifice des multiples végétations ou constructions. Reste ce ciel immense aux nuages nombreux mais subtilement légers, apaisants, qui viennent fondre l'horizon. Sa représentation suggère un espace continu, hors champ, aussi bien verticalement que latéralement. La lumière organise, elle aussi, l'espace du tableau, alternant les zones d'ombres et de clarté. Elle appuie le champ de blé éclatant au centre d'une harmonie tonale de verts et de bruns, souligne la craie blanche du chemin, révèle la cape rouge du cavalier et le flanc de sa monture dont on a presque oublié la présence. Elle découpe enfin la végétation dégageant les lignes qui raccordent les espaces. La palette assez restreinte se compose de tonalités subtiles vertes, grises, brunes et bleues, propres à traduire l'atmosphère. Le

pinceau est souple et la touche assez vive mais précise: l'artiste saisit l'instant et laisse l'apparence d'une perception immédiate.

De cet espace à ciel ouvert, les romantiques retiendront cette douceur mélancolique aux contrastes saisissants et bon nombre de tableaux du maître paysagiste, parfois plus violents, plus contrastés, aux arbres tortueux et aux cieux tourmentés inspireront peintres et poètes du XIX^e siècle.

PISTES PÉDAGOGIQUES

1^{er} DEGRÉ

Arts visuels

Déclinaisons atmosphériques : Van Ruysdael donne à voir un moment, celui d'un paysage d'été que les nuages assombrissent fugitivement. Modifier cette atmosphère lumineuse. Photocopier plusieurs fois la reproduction de ce paysage. Choisir des gammes colorées inhérentes au petit matin, au roux de l'automne ou à un jour de neige. Colorier les photocopies à l'aide de pastels secs après avoir choisi des camaïeux de teintes. Constaté les effets produits.

2nd DEGRÉ

Arts Plastiques

L'expérience du paysage

Croquis en plein air comme le récit d'une promenade, enregistrer les sons, recomposer en atelier afin de saisir l'atmosphère de cette promenade. Collecter des éléments de la nature lors d'une promenade, composer un paysage à partir de ces matériaux (assemblage, collage)

La partie pour le tout

Photographier un paysage : cadrage resserré pouvant figurer plusieurs plans. Analyser le champ de l'image, le hors champ...

Exprimer à travers la transformation d'une image représentant un paysage, la joie, la mélancolie, la tourmente... Expérimenter différents processus d'intervention : recouvrement, gommage, lacération, déchirure...

Photographier un paysage en donnant la notion de vaste étendue silencieuse ou d'espace tourmenté (panorama, cadrage, lumière, contraste...)

Saisir la lumière

Elaborer une séquence qui permettrait de saisir la modification de la lumière dans un espace temps en peinture ou en photographie. (voir les *Cathédrales de Rouen* de Claude Monnet)

Dessiner avec l'ombre, valeurs, contours

Le paysage, fenêtre sur le banal

Concevoir un point de vue. Imaginer et installer un appareil de vision qui permettrait au spectateur de voir autrement le paysage, interroger le point de vue du regardeur. Photographier autrement : cadrage, gros plan, zoom, vue en plongée, en contre plongée, surélevée... imposer son point de vue.

Français

En classe de cinquième, différents travaux d'écriture peuvent permettre une approche sensible de l'œuvre. Un travail autour de la description peut être proposé et lié à la lecture de textes poétiques ; on peut ainsi introduire l'utilisation de figures de style et tenter de traduire une atmosphère permettant de donner sens au paysage.

En classes de quatrième et de troisième, le tableau peut être support d'écriture d'un fragment narratif. Il peut aussi être mis en lien avec des descriptions poétiques de paysages. On pense à Baudelaire, à Verlaine, à Rimbaud...

En classe de seconde, l'œuvre choisie se prête particulièrement à l'étude de l'éloge et du blâme – plus précisément, pour reprendre le titre de l'ouvrage fondamental de Tzvetan Todorov, à la lecture et à l'écriture d'un « éloge du quotidien », lequel constitue l'esprit même de cette peinture. Les tableaux de Ruisdael s'y prêtent tout particulièrement et peuvent aisément être associés à la lecture de divers textes, notamment poétiques.

Philosophie

Cette œuvre peut aisément être utilisée lors d'une réflexion sur la perception, sur l'existence et le temps ; sur l'art ou sur les liens réel/idéal ; sur les rapports entre l'universel et le singulier

Sciences et technologie

Selon le niveau de la classe et le projet pédagogique du professeur, différentes activités autour de la perspective et de l'optique peuvent être envisagées.

Histoire et géographie

En classe de sixième, l'approche du tableau de Ruisdael peut trouver sa place dans la lecture des paysages quotidiens et la découverte du territoire.

En classe de cinquième, le programme invite à étudier les bouleversements culturels, religieux et scientifiques qui renouvellent la vision du monde et de l'homme (« Vers la modernité, fin XV^e-XVII^e siècle »).

En classe de seconde, les œuvres de la galerie hollandaise du Palais des Beaux-Arts de Lille peuvent, de façon générale, être reliées à l'étude des fondements du monde contemporain – une nouvelle vision de l'homme et du monde naît à la Renaissance, à laquelle les œuvres étudiées sont indirectement liées.

LYCÉE PROFESSIONNEL

Histoire des arts

« Arts, sociétés, cultures ». L'art et les identités culturelles : diversité (paysage...), cohésion (usages, coutumes), particularisme. Souligner les liens que les œuvres d'art tissent avec les sociétés et les cultures qui les ont produites. Comment l'influence du protestantisme se fait sentir dans la représentation de la nature ?

PARCOURS THÉMATIQUES DANS LES COLLECTIONS

Le paysage

GOYEN Jan Van (1596-1656), *Vue de la Pellekussenpoort en hiver*, 1645

WET Jacob Jacobsz de, dit le Jeune (1640-1697), *Paysage avec la fuite en Egypte*, 1842

LA HYRE Laurent de, *Paysage au pâtre jouant de la flûte*

DAUBIGNY Charles, *Soleil levant, bords de l'Oise*, 1865

BOUDIN Eugène, *Le Port de camaret par ciel d'orage*, 1873

SISLEY Alfred, *En Hiver, effet de neige*, 1876

MONET Claude, *La Débâcle*, 1880

MONET Claude, *Le Parlement de Londres*, 1904